

Les volleyeurs de La Suze ont retrouvé un bel appétit

JULIEN BOEGLI

Et si le printemps souriait aux volleyeurs du VBC La Suze? Dans le sillage de leurs cosociétaires féminines, qui caracolent en tête en 2e ligue et lorgnent sur les finales de promotion, les messieurs affichent eux aussi certaines ambitions. Un cran plus bas, en 3e ligue, ils ont connu une première moitié d'exercice quasi parfaite.

Si leur emprise n'est pas aussi évidente que les filles de Luca Verardo, ils pourraient bien prendre la direction des opérations en fin de semaine. «Dès le départ, on savait que le titre se jouerait entre Courtételle, Porrentruy et nous. Au fil du premier tour, on a remarqué que deux forces sortaient du lot», présente Jacques Chevillat, nouveau coach des Imériens.

Match de haut niveau

Habituee à finir devant depuis quatre ans, la réserve ajoulote n'est désormais plus en mesure de dominer. Tout se jouera donc entre les volleyeurs de l'Erguël et ceux de Courtételle. Les deux prétendants au sacre se sont rencontrés vendredi en terre jurassienne. Battu lors de la première confrontation automnale (3-2), La Suze a pris sa revanche, là aussi en cinq manches. «Ce fut un super match. A l'instar du précédent, il s'est joué sur des détails.» En l'occurrence un. La blessure du passeur local, Matt Steiner, à 7-7 dans le 5e set. Le tournant, assurément. «Le niveau présenté n'était pas loin de celui de la 2e ligue», livre Chevillat au terme d'un débat qui a tenu en haleine la nombreuse assistance durant près de deux heures.

«Au-delà du succès, c'est de voir 22 gaillards dans une salle qui est plaisant. Même si la moyenne d'âge générale demeurerait somme toute élevée, c'est une preuve qu'il y a de l'intérêt dans la région», se réjouit le tout frais «quadra», de retour dans le Vallon après avoir passablement bourlingué lors de la dernière décennie. Le passeur de Saignelégier fait partie du quatuor d'expérimentés volleyeurs à avoir rejoint Saint-Imier cette saison dans le but d'engager un projet de reconstruction. Avec Julien Lautenschlager, Cédric Anken et Vincent Pic, tous des anciens des lieux, il lui appartient à pré-



Jacques Chevillat (à gauche et Julien Lautenschlager, trois des tauliers de La Suze. JULIEN BOEGLI

sent de pourvoir à l'éducation de la relève du club.

Passé par Tramelan, Volleyboys et Porrentruy, que ce soit en 1re ou 2e ligue, Chevillat est de ceux qui ont très brièvement fait renaître la filière masculine au sein de VFM l'année dernière. «Notre intention cette saison était d'amorcer un rapprochement avec VFM et de redynamiser la filière masculine du coin. Concrètement, le but était d'avoir une équipe axée sur la montée en 2e ligue, l'autre active dans la formation. Mais le projet a capoté.» La société taignonne, en proie à des soucis de contingent, a été contrainte de se retirer du groupe Classement avant Noël, forçant le comité de l'Association Jura-Seeland à rapatrier les trois rescapés sans ambitions sportives dans le groupe Promotion.

Constat d'échec? Pas tout à fait, à en croire cette figure em-

blématique de la discipline. «Je reste persuadé que si le projet ne s'était pas fait, certains jeunes ne nous auraient pas rejoints et seraient partis à La Chaux-de-Fonds. Et là, ce sont deux équipes qui auraient pu disparaître.»

Du coup, au lieu de devoir lutter pour leur survie, les Imériens bataillent pour la promotion en 2e ligue inter. «C'est le souhait du comité et des joueurs. Notre effectif est composé d'éléments qui ont connu la LNB et d'autres qui débudent à peine. C'est un bon mélange, qui permet à la fois de faire progresser notre relève face à la concurrence plus modeste et d'avoir tout de même certaines visées.»

Bon réservoir de jeunes

Riche de huit succès en neuf rencontres, La Suze pointe encore à quatre longueurs de Courtételle, leader désormais en ballottage défavorable. Mais possède deux matches de

moins. Avec la visite de Val Terbi ce soir et Nidau vendredi, Chevillat et ses compères ont donc l'occasion de prendre les commandes. «Nos deux équipes fanions (réd: D2 et H3) sont alimentées de gens de l'extérieur du Vallon et peuvent paraître un brin artificielles. Le volley se porte cependant bien chez nous. Notre société ne s'endort pas sur ses lauriers et s'appuie sur un bon réservoir de jeunes. Le Kids Volley marche du tonnerre, les M15 également. Et c'est tout autant valable chez les mecs.»

Tombé bien bas les deux saisons précédentes après avoir demandé sa relégation volontaire en 3e ligue au printemps 2015, la filière masculine imérienne entend retrouver un certain éclat. Comme au début de la décennie, lorsqu'elle est parvenue à terminer à l'une des deux positions de tête en 2e ligue à quatre reprises consécutives. ●